

Ces livres qui revivent grâce aux écrans

Littérature Des décennies après leur publication, les grands classiques de la littérature continuent de trouver de nouveaux lecteurs grâce au cinéma et aux plateformes. Du "Comte de Monte-Cristo" aux "Misérables" en passant par "À l'est d'Eden", "L'Odyssée" et "Arsène Lupin", l'écran offre parfois aux livres une véritable deuxième vie.

En temps de crise, rien d'étonnant à ce que les loisirs soient les plus impactés. Chez les libraires, avec une rentrée littéraire diversifiée et de qualité, on fait un peu grise mine. En dehors des grosses machines comme Philippe Boxho ou Frieda McFadden, qui ont un impact réel et significatif sur le chiffre d'affaires global, on constate des sursauts notables et révélateurs dans la foulée d'adaptations pour le cinéma et les plateformes de classiques de la littérature ou autres.

Le phénomène n'est pas nouveau. Le roman a toujours été une vraie source d'inspiration pour le septième art et désormais pour les séries télé. "À la suite de *The Shards*, l'adaptation du roman de Bret Easton Ellis *Les Éclats* sur Disney Plus, des jeunes sont venus acheter le livre", nous dit-on à la Fnac Bruxelles. "On a beau penser ce qu'on veut de la qualité de l'adaptation, l'impact est positif; cela suscite la curiosité." "À de rares exceptions près, *Lupin mis à part*", constate Pascal Colombel, directeur chez Tropismes, "les ventes de bouquins adaptés en séries sont nettement moins importantes, voire inexistantes par rapport aux adaptations sur grand écran comme *Le Comte de Monte-Cristo* et *L'Odyssée*".

Comment tout ce petit monde travaille-t-il ensemble? Comment se créent les ponts et les synergies entre une maison de production et/ou une plateforme et la maison d'édition du roman en question? Quid de la promotion? D'une nouvelle couverture? Y a-t-il une règle absolue quant au succès de l'entreprise? L'impact sur les ventes se mesure-t-il lors de la sortie ou déjà un peu en amont? C'est ce que nous avons tenté de savoir, chiffres à l'appui.

La seule règle est qu'il n'y en a pas. "Tout dépend de la nature de l'adaptation et de la qualité de ladite adaptation", avance Marjolaine Dufour, responsable éditoriale du domaine étranger et policier des éditions Folio, la collection poche de Gallimard. "Un film réussit comme *Le Comte de Monte-Cristo* a bénéficié d'un excellent bouche-à-oreille qui s'est traduit par des ventes autour du roman de Dumas." D'autres marchent moins bien. Comme *L'Étranger*, à la suite de la nouvelle adaptation du classique de Camus par François Ozon. Pour Hugues Bodart, libraire chez Filigranes, "il n'y a pas eu d'effet Camus parce que *L'Étranger* s'étudie encore à l'école et que c'est surtout un livre qui se vend tout seul et tout le temps".

Des livres destinés à être vraiment lus

"Trois choses me paraissent importantes à noter concernant les ventes en Folio Classique du Comte de Monte-Cristo", insiste Blanche Cerquiglini chez Gallimard. "Sur l'année d'exploitation du film, en 2024, les ventes ont été multipliées par 10 voire par 15 durant l'été. Ce qui veut dire qu'il s'agit d'achats de livres, avec l'affiche du film, destinés à être vraiment lus; la preuve: les ventes du tome 2 se sont envolées aussi alors que pour tous les romans publiés en deux tomes, il y a toujours un fort différentiel de vente entre les deux tomes, les lecteurs se lassent au milieu. Il ne s'agit pas d'un succès éphémère, les ventes continuent à être plus importantes quand le film n'est plus visible. Enfin, il y a un ruissellement positif sur tous les titres de Dumas, dont les ventes ont monté. Actuellement, je constate un même engouement pour *Les Misérables* dont les ventes sont déjà multipliées par 12, avant

même la sortie du film" (dans les salles depuis ce 14 octobre, lire aussi dans *Arts Libre*).

Pour donner une idée, lors de sa sortie, le 28 juin 2024, sept "produits" Alexandre Dumas étaient dans les rayons; de la Folio Classique XL intégrale à une version abrégée Folio Junior ou une version de *L'école des loisirs*. En 2023, les magasins Fnac de Bruxelles et Wallonie écoulaient un peu plus de 700 volumes de ce classique. En 2024, 4554 exemplaires toutes éditions confondues ont trouvé preneur. En 2025, le chiffre retombait de moitié et en 2026, alors que l'année n'est pas finie, Dumas a déjà régalié 1 382 lectrices et lecteurs. Ce sera le double des ventes d'avant la sortie du film. C'est une réussite incontestable en termes de ventes et d'impact.

Homère, maillot jaune

Le maillot jaune, c'est évidemment l'épopée grecque traditionnellement associée à Homère, *L'Odyssée*, adaptée par Christopher Nolan. "On a eu beaucoup de demandes avant la sortie du film", reprend notre interlocuteur à la Fnac Bruxelles. "Rien qu'avec la promotion autour du nom du réalisateur, on a senti que ça allait bien fonctionner." Lors de sa sortie en salle le 15 juillet 2026, 14 adaptations ou déclinaisons d'Homère sont déjà dans les rayons. Les éditeurs s'en sont donné à cœur joie: édition intégrale, abrégée, scolaire, Larousse, Découverte Poche, tout y est pour un succès horizontal. À titre indicatif, plus d'une centaine d'exemplaires écoulés chez l'indépendant Tropismes et plus de 3 000 en août 2026 dans les Fnac de Bruxelles et Wallonie.

On assiste aussi à de très bonnes surprises; à l'instar d'*Il faut qu'on parle de Kevin* de Lionel Shriver, sorti en 2006 chez Belfond et adapté cinq ans plus tard sous le titre *We Need to Talk About Kevin*. "Le film a fait redécouvrir le roman et ceux de l'autrice", analyse Carine Verschaeve, responsable éditoriale chez Belfond Noir. "De la même manière que le film de Guillaume Canet *Ne le dis à personne*, adapté d'un roman de Harlan Coben, a vraiment ancré l'auteur en France". Auteur dont les adaptations continuent de ravir les téléspectatrices et téléspectateurs de Netflix avec une conséquence sur les ventes de la version poche, principale bénéficiaire. Le phénomène touche aussi des œuvres plus anciennes. La récente adaptation d'*À l'est d'Eden* (de John Steinbeck) par Netflix rappelle combien une série peut remettre un classique du XX^e siècle au centre de l'attention.

On ne saurait passer sous silence le phénomène *Lupin*, toujours sur Netflix, et l'adaptation de l'œuvre de Maurice Leblanc avec Omar Sy. "Pour accompagner la première saison en 2021, et bénéficiant d'un partenariat privilégié avec Netflix, nous avons sorti une version de *Gentleman cambrioleur* à 12,90 € avec un cahier photo alors que l'édition de poche liée à la série coûte 6,90 €", explique la directrice éditoriale chez Hachette Isabel Vitorino. "Cinq ans après, nous avons vendu plus de 17 300 exemplaires en France. Pour la saison 4, qui sort ce 21 octobre, nous republions dans la même collection le roman 813." Et de conclure que "le fonds et la nouveauté peuvent coexister et amener un nouveau public à une littérature patrimoniale qui est déjà dans le domaine public".

CQFD?

Vanessa Vansuyt
et Philippe Manche

Le maillot jaune, c'est évidemment l'épopée grecque traditionnellement associée à Homère, "L'Odyssée", adaptée par Christopher Nolan.